

PLANTES MELLIFÈRES

La jacinthe des bois

La jacinthe des bois n'est pas du genre solitaire... Dès les premiers jours d'avril, c'est par milliers d'individus qu'elle peut recouvrir les sous-bois encore bien éclairés d'un tapis bleu intense au parfum capiteux.



Figure 1 : abondance de la floraison des jacinthes des bois en avril, qui tapissent le sous-bois d'une belle futaie de hêtres dans le sud de l'Angleterre.

Place dans la classification

Traditionnellement, la jacinthe des bois, *Hyacinthoides non-scripta*, était classée dans la vaste famille des Liliacées, qui comprenait entre autres représentants les lis, les tulipes, l'ail, l'oignon, l'asperge et le muguet. Récemment, grâce à des études génétiques, la famille

des Liliacées « au sens large » a été éclatée en de nombreuses familles plus restreintes. Ainsi, la jacinthe des bois est aujourd'hui classée dans la famille des Hyacinthacées, aux côtés des jacinthes vraies, des scilles et des muscaris.

Port et cycle de vie

La jacinthe des bois est une plante vivace qui subsiste d'une année sur l'autre par un bulbe souterrain. A l'instar de nombreuses vivaces de sous-bois comme le perce-neige (voir *Abeilles et Fleurs* n° 724), l'anémone des bois ou l'ail des ours, la jacinthe des bois présente une stratégie dite « vernal ». Son activité végétative est précoce et limitée aux quelques semaines précédant le plein développement des feuilles des arbres, au cours desquelles l'éclaircissement du sous-bois est encore relativement important (fig. 1). Dès fin mai, les

FICHE IDENTITÉ

La jacinthe des bois

Nom scientifique :

Hyacinthoides non-scripta (L.)

Chouard ex Rothm.

Famille: Hyacinthaceae.

Floraison: avril-mai.

Nectar: 1.

Pollen: 2, bleu-vert.

parties aériennes de la plante auront disparu... et la jacinthe des bois passera les dix mois suivants en vie ralentie, à l'état de bulbe.

Appareil végétatif

Le bulbe de la jacinthe des bois a le diamètre d'une noisette. Les parties aériennes atteignent 35-40 cm de hauteur. Chaque bulbe émet de deux à six feuilles en forme de ruban allongé. D'un vert soutenu, les feuilles sont lisses, légèrement creusées en gouttière mais dépourvues de nervures marquées (d'où le nom d'espèce *non-scripta*, qui en latin signifie « sans marque ») [fig. 2].

Fleurs

Chaque bulbe émet une hampe florale unique, non ramifiée, qui porte à son extrémité une grappe lâche constituée de cinq à quinze fleurs en forme de clochette pen-

Le saviez-vous ?

La jacinthe des bois était autrefois nommée *Endymion*, en référence à un jeune berger grec d'une grande beauté dont Séléné, la déesse de la Lune, tomba éperdument amoureuse. Afin de pouvoir le contempler sans fin, elle le plongea dans un sommeil éternel. Par ses fleurs à l'allure pendante à l'extrémité d'une hampe florale elle-même mollement penchée vers le sol, la jacinthe des bois peut en effet donner l'impression d'être endormie !



Figure 2 : détail d'une touffe de jacinthe des bois.

La jacinthe des bois



Figure 3 : détail de l'inflorescence et des fleurs de la jacinthe des bois.

dante (fig. 2 et 3). Chaque fleur est portée par un petit pédoncule, qui comporte à sa base une bractée membraneuse violacée. La corolle est constituée de six tépales d'un bleu intense plus ou moins lavé de violet (fig. 3). Les fleurs comportent six étamines libérant un pollen bleu-vert, et un pistil constitué d'un ovaire à trois loges.

Fruits

Après la floraison, seules subsistent les fruits à l'extrémité des hampes florales desséchées. Ce sont des capsules à trois loges qui s'ouvrent par trois valves en libérant des graines arrondies et brillantes d'un beau noir bleuté.

Floraison

La floraison de la jacinthe des bois est relativement fugace, d'avril à début mai. Elle est remarquablement synchrone pour toutes les plantes d'un même sous-bois, permettant la formation de vastes tapis bleu intense qui constituent sans doute l'un des plus beaux spectacles des sous-bois d'Europe occidentale au printemps (fig. 1).

Milieux et répartition

La jacinthe des bois est une espèce de sous-bois de feuillus sur sol riche (chênaie, charmaie, hêtraie). Elle possède une aire de répartition typiquement boréo-

atlantique, couvrant le nord de la péninsule ibérique, le nord-ouest de la France, l'ouest de la Belgique et surtout la totalité des îles Britanniques. Son abondance décroît ensuite rapidement vers l'est et le sud ; elle est ainsi protégée dans les régions en limite de son aire de répartition, comme par exemple dans le Limousin.

Au jardin

La jacinthe des bois est parfois utilisée pour fleurir les pelouses des parcs et arboretums. On rencontre occasionnellement des variétés mauves, roses ou blanches. A noter qu'il existe une autre espèce de jacinthe des bois, *Hyacinthoides hispanica*, originaire de la péninsule ibérique. Introduite en Europe du nord et en Angleterre au XIX^e siècle, cette espèce beaucoup plus robuste que l'espèce indigène a adopté un comportement invasif, à l'origine d'une régression inquiétante des populations natives.

Intérêt apicole

Par sa floraison bien souvent abondante, et même si elle ne



Figure 4 : abeille ouvrière en pleine récolte de pollen sur une fleur de jacinthe des bois. Notez la couleur bleu-vert des pelotes de pollen.

produit que des quantités modérées de pollen et de nectar, la jacinthe des bois n'est pas négligeable du point de vue de l'intérêt apicole et peut constituer une source de nourriture d'appoint pour la colonie en pleine reprise d'activité. Ses fleurs sont donc activement visitées par les abeilles (fig. 4). ■

Thomas Silberfeld

Enseignant en biologie végétale à l'Université Pierre-et-Marie-Curie

Les bluebell woods : le pourquoi d'une institution britannique

En Angleterre, une activité populaire au mois d'avril consiste à partir en forêt à la recherche du plus beau *bluebell wood* (sous-bois à jacinthes des bois). De fait, c'est sans conteste outre-Manche que la jacinthe des bois règne en maître dans les sous-bois de feuillus au printemps, tandis qu'en France elle constitue souvent des populations beaucoup plus modestes. Pourquoi cette différence de part et d'autre de la Manche ? Lors de la dernière glaciation, il y a environ 20 000 ans, la totalité des îles Britanniques, ainsi que la Manche, étaient recouvertes d'une vaste calotte glaciaire. Toutes les espèces de plantes qui avaient colonisé ces terres avant la glaciation proprement dite ont alors progressivement déplacé leur aire de

répartition vers l'Europe du sud, alors libre de glaces : c'est la notion de « refuge glaciaire ». On montre que dix mille ans plus tard, lors de la fonte des glaces, la recolonisation des îles Britanniques par les espèces précédemment « réfugiées » au sud s'est trouvée considérablement limitée par l'obstacle naturel que constituait la Manche. En revanche, les quelques espèces qui y sont parvenues ont eu les « coudées franches », et ont pu recoloniser de vastes surfaces en l'absence quasi complète de compétition entre espèces... Au nombre de ces heureux pionniers figurait bien sûr l'ancêtre des jacinthes des bois britanniques, ce qui explique aujourd'hui son abondance particulière outre-Manche.

